



**Parlons ensemble  
de l'Europe!  
à Sceaux**

**VERBATIM DE LA PLENIERE  
ATELIERS DE TRAVAIL  
« PARLONS ENSEMBLE DE L'EUROPE A SCEAUX »**

*On va quand même commencer, hein, allez. Bonsoir à toutes et à tous. Merci d'être venus, donc parler ensemble de l'Europe, à Sceaux. Parlons ensemble, ça commence à devenir pour certains une habitude, en tout cas, voilà, ça, quelque chose que l'on fait beaucoup à Sceaux, de parler ensemble, et là on a choisi de, de parler de l'Europe, madame Brault nous dira un peu, tout à l'heure, pourquoi. Moi je suis Mathilde Sablic, et c'est donc moi qui vais animer cette première partie, et ensuite on se retrouvera, pour certains, dans une des salles d'atelier. Donc avant, ah bah, avant de vous présenter le programme, est-ce que votre, est-ce que votre micro est allumé ? Non. Maintenant oui. On va, justement je disais que j'allais vous demander pourquoi est-ce que l'on parle, aujourd'hui, de l'Europe ensemble, à Sceaux. Donc Chantal Brault, pour ceux qui éventuellement ne vous connaîtraient pas, je rappelle que vous êtes la première adjointe au maire, et vous êtes déléguée à la politique familiale, et à la petite enfance, à la vie scolaire et périscolaire, à la jeunesse, à l'engagement citoyen, on voit vos têtes, et aux relations internationales. Je l'ai écrit parce que il y en a beaucoup quand même.*

**Chantal BRAULT**

Il y en a bien d'autres, mais qu'on va épargner à notre public ce soir.

*Très bien. Alors, madame Brault, pourquoi la ville de Sceaux a-t-elle décidé d'organiser ces temps d'échanges. Enfin, qu'est-ce qu'on fait là, ce soir, finalement ?*

**Chantal BRAULT**

Oui, qu'est-ce que l'on fait là ce soir ? J'espère que l'on va trouver le sens à tout ça, parce que je vous remercie d'être là. Vous savez que il y a cette idée de l'Europe qui est en train de courir dans nos têtes, dans nos esprits, dans nos cœurs, dans nos interrogations et dans nos inquiétudes. Il se trouve que le Président de la République a manifesté auprès des instances européennes cette idée d'une grande consultation sur la citoyenneté européenne finalement, que l'Union a, a entendue et dont, dont un dispositif a été, avec lequel un dispositif a été fabriqué, sur cette idée géniale, que l'on puisse, en effet, dans les vingt-cinq pays de l'Union Européenne, réfléchir sur l'Europe, se, débattre, échanger, on a bien compris que il y avait des inquiétudes, qu'il y avait des doutes, qu'il y avait des attentes, on verra, on en reparlera tout à l'heure dans la soirée. Et que finalement, cette proposition qui nous a été faite, on y reviendra aussi, a raisonné dans, dans la tête du maire et de son, son conseil municipal, en tout cas de sa majorité, pour dire, bah c'est le moment de se rassembler et de partager cette idée que nous avons, chacun, les uns, ou les autres, d'y, à divers titres, et de diverses manières, comment, parlons-nous de l'Europe à Sceaux. Je rajoute quand même que Sceaux parle d'Europe depuis très longtemps, que Sceaux a des ADN européens et on s'en est prévalu en, en son temps, et que cette idée elle est ancrée un peu dans notre histoire, mais ça n'empêche pas aujourd'hui, de s'arrêter, de se poser et de se dire, où allons-nous ensemble, en Europe, et vers cette Europe qui aujourd'hui se définit comme vous le savez, et comme il y a des échéances qui vont peut-être être significatives, mais enfin, aujourd'hui, l'idée c'est de savoir comment avance-t-on maintenant en Europe, dans ce pays, dans cet ensemble qui s'appelle l'Europe. Voilà.

*Alors j'avais une question à vous poser en deuxième temps, mais en fait je vais me la garder pour la fin, parce que ça me donne envie de vous dire, d'accord (coupure 0.03'48) qu'éventuellement utile ?*

**Chantal BRAULT**

Je ne sais pas si ça va servir à Sceaux, mais certainement, la preuve, c'est qu'on est ensemble ici, et qu'on va être, passer un moment de partage et d'échange, c'est très important. Mais nous sommes absolument convaincus que par l'entremise de cet, de cet, de dispositif qui est destiné à recueillir sur l'ensemble des vingt-sept pays de l'Union des avis, des commentaires, des objec..., comment dirais-je, des constats, des attentes, des critiques. Et que il n'y a pas de raisons que Sceaux ne soit pas dans cet, dans ce questionnement là. Et à quoi ça va servir ? Bah nous y reviendrons, mais moi je suis absolument persuadée que dans le format dont

on va parler, que nous sommes en train d'entamer, il y aura une véritable richesse. Parce que nous sommes là, ensemble, vous le savez bien, sur ce dispositif Parlons ensemble, c'est l'intelligence collective qui prévaut, et donc j'espère bien que sur cette question de l'Europe nous aurons aussi ensemble, cette intelligence collective, et qui se déclinera, en effet, sur un autre événement plus important dont nous allons vous parler, mais que nous à Sceaux on puisse avoir, intelligemment, posé les questions, posé les principes, pointé les problématiques, avoir une vision, une vision, à Sceaux on est un peu visionnaires, ça fait partie de notre, de notre ADN, mais on est surtout Parlons ensemble. Donc, profitons de cette habitude que nous avons de parler ensemble, pour essayer de parler plus de notre centre ville, en l'occurrence, puisque ça a été le dernier, c'est un, comment dirais-je, un questionnement qui est en cours, hein, qui va reprendre, mais parlons des vraies questions qui, aussi qui sont de notre avenir à tous, et qui sont, et qui sont l'avenir de nos enfants et de nos petits enfants. Donc pour nous c'est un temps majeur de réflexion, qui va dans le sens de ce que nous avons toujours posé comme principe, parlons ensemble, et on parle de l'Europe, ce qui est quand même le moment venu le plus, le plus crucial, hein, et l'appel qui nous est fait, à l'ensemble des pays de l'Union, nous y répondons par cette, par notre format à nous, qui nous appartient, nos méthodes. Il y a trois cent trente communes de l'Union qui ont adhéré à ce dispositif et qui sont en train de travailler, mais de manières très différentes, de manières tout à fait particulières, en fonction des cultures, etc. Nous, Sceaux, nous avons l'intention de faire bien, de, d'aller au fond et d'avoir à l'issue de tout ça, une vraie, un vrai rapport qui porte sens, et un contenu.

*Et, je me, merci, je me permets de compléter, qu'en effet, l'ensemble des points de vue qui vont s'exprimer ce soir, à travers ce que l'on se dit maintenant, et ce que l'on se dira juste après, puis en ateliers, seront transmis à l'Union Européenne, hein, vous irez voir si vous ne l'avez pas d'ailleurs fait, sur le site quelleestvotreeurope.fr, il y a toutes les contributions qui ont déjà été produites par l'ensemble, alors c'est un site français, hein, en tout cas, mais vous verrez comme ça plein de contributions. Donc on fera partie de ça, et donc tout sera transmis. Donc, ce qu'ils en feront ensuite, bah la ville vous fera un retour évidemment (coupure 0.07.00) la peine, voilà, bah c'est à leur demande quand même qu'on fait tout ça, donc c'est qu'ils veulent en tirer quelque chose, espérons-le. Vous parliez du format, en effet, vous avez choisi de le faire de la manière, peut-être, la plus difficile possible, c'est-à-dire en demandant leur avis aux habitants.*

### **Chantal BRAULT**

Oui, on aurait pu faire une grande conférence avec un ponton qui, qui aurait pu nous, cela dit des conférences nous en avons fait à Sceaux. Nous avons toujours été sur l'anniversaire des grands traités, nous avons reçu des personnalités, nous savons faire ça. Mais là aujourd'hui on n'est plus du tout sur la même idée, c'est-à-dire qu'on est dans cette idée absolument ancrée en nous, de faire parler nos concitoyens et d'échanger ensemble, et on n'est plus sur l'apport savant de tel ou tel, on est en train, ensemble, de fabriquer une, un argumentaire, une vision, et, et tout ça, ça, ça change tout par rapport à ce que l'on a l'habitude de faire, évidemment. Alors moi je suis très, nous sommes très intéressés, le maire est très intéressé de savoir comment l'avis, la perception de Sceaux, et des habitants de Sceaux, se forment, et que Sceaux puisse être présente dans la restitution globale qui sera effectivement, qui arrivera aux instances de cette, de cette Union, et que Sceaux ait sa place dans sa, dans son observation et dans ses attentes, et dans ses propositions, parce que c'est quand même ça qu'on va, à un moment donné, essayer de faire ensemble.

*Merci. Très bien. Alors on va peut-être avancer, parce que on a tous hâte de voir, notamment pour certains, on a fait une petite enquête, petite, auprès de trente-cinq personnes, tout était très ouvert, l'idée était que chacun puisse s'exprimer avec son point de vue spécifique. Donc on va regarder ça dans un instant. Ensuite on aura un petit moment, tous ensemble, ici, pour échanger, et ensuite on ira se, se séparer en trois groupes que l'on vous représentera juste après. Donc on regarde et on se retrouve après.*

**[Diffusion film]**

*Bonsoir.*

**Intervenant**

Bonsoir. Moi je suis Florian, donc je suis en stage de fin d'études à Sceaux smart, dans une entreprise d'ingénierie automobile et navale.

*D'accord. Très bien. Alors qu'est-ce que vous reprenez de ce que vous venez de voir ?*

**Florian B.**

Qu'il y a beaucoup d'avis, des avis partagés, des avis qui sont défendables, plus ou moins, et c'est ça, c'est ça aussi la diversité de l'Europe, c'est de voir que chacun a le droit de parler, chacun a le droit de donner son avis, et, et son point de vue.

*Et alors, qu'est-ce qui vous a poussé, vous, à accepter de donner le vôtre d'avis ?*

**Florian B.** Voir où ça pouvait nous mener, voir ce qui allait être fait en donnant son avis, comment on allait utiliser la parole de, de jeunes qui travaillent ou qui habitent sur Sceaux, par exemple.

*D'accord. (coupure 0.09.42)*

**Florian B.**

La place de l'Europe dans le monde et sa, sa force, sa puissance par rapport, par rapport aux autres pays, comme les États-Unis, la Chine et, et il y a la partie économie, mais il y a toute la partie, tous les à côté, la culture, et etc.

*Pourquoi c'est ça qui est important pour vous ?*

**Florian B.**

Parce que on est dans un monde, on est au 21<sup>ème</sup> siècle, et le business et l'argent c'est au cœur de toutes les préoccupations et de tout le monde, de tous les pays, et on ne peut pas vivre sans, sans aborder ce sujet.

*D'accord, parce que alors ça, on, vous êtes plutôt dans la thématique de, on va en parler, de (coupure 0.10.13) comment vous expliquez ça, vous ?*

**Intervenant**

Ouais, parce que Erasmus c'est quelque chose que l'on acquies, et du coup on se, on se projette plus sur l'avenir, qu'est-ce que l'on peut avoir. Erasmus c'est, c'est un droit, c'est fait, et on, on ne va pas s'en plaindre, c'est quelque chose de très bien. Moi j'en ai profité, et c'est, j'en suis fier, et c'est pas, je ne mets pas du tout en cause Erasmus, c'est un acquies.

*D'accord. Mais, pardon mais je ne sais pas si d'emblée, tous les gens dans la salle (coupure 0.10.40) du sujet quoi ?*

**Florian B.**

Oui, bah il y a plein de points de vue différents, et chaque, la priorité va dépendre des sensibilités de chacun, c'est sûr.

*Absolument. Merci beaucoup. Passez le micro à votre voisin qui a très envie de prendre la parole à nouveau.*

*Bonsoir Luc, donc.*

**Luc G.**

Bonsoir. Luc G., je suis aussi, en termes d'études, pareil que monsieur, école d'ingénieur informatique.

*Voilà, vous ne faites pas les mêmes études que monsieur, mais vous êtes dans la même situation professionnelle. Donc vous vous êtes développeur, c'est ça.*

**Luc G.**

C'est ça.

*Ou futur développeur ? Déjà développeur.*

**Luc G.**

Déjà développeur.

*D'accord. Et, alors, bon, même question, qu'est-ce qui vous marque dans les dix-sept minutes que vous venez de découvrir ?*

**Luc G.**

Il y a beaucoup de, c'est, pour moi l'Europe ça reste quelque chose d'assez flou, et on le ressent vachement à travers les discours de, de chacun, en fait. C'est, on a tous notre vision de ce que c'est l'Europe, mais en soi, il n'y a pas vraiment de, de définition claire.

*Pour vous c'est quoi l'Europe ?*

**Luc G.**

Je me pose la question. Je ne sais pas.

*Même pas...*

**Luc G.**

Bah c'est une entité gouvernante, au-dessus de, au-dessus de, au-dessus de la France, certes, mais c'est, ça reste une définition bateau, et pour moi j'aimerais pouvoir y coller quelque chose de plus, de plus approfondi, mais quand j'y réfléchis un peu, ça ne me vient pas.

*D'accord, ok. Vous vous allez participer au groupe sur l'identité, du coup ? Ou un autre ?*

**Luc G.**

Je crois que c'est le modèle que j'avais choisi.

*Sur le modèle ? Bon on verra, on se redira ça après. Ok. Une autre question, vous ne croyez quand même pas que je vais vous lâcher comme ça. Même question qu'à monsieur Besnard, tant qu'à faire, pourquoi vous avez accepté de donner votre avis ? Parce que c'est quand même pas facile, hein, il faut se le dire, vingt minutes face à un journaliste, face à une caméra, c'est pas un exercice si simple, que l'on soit jeune ou plus âgé, hein.*

**Luc G.**

Je suis quelqu'un de très curieux, et ouvert d'esprit qui cherche toujours des nouvelles expériences, donc ça en fait partie.

*Vous avez eu de quoi raconter, alors, super.*

**Luc G.**

C'est ça.

*Bon. Et donc pour vous la question dont il faut absolument parler ce soir, sinon on aura raté la réunion.*

**Luc G.**

C'est quoi l'Europe ?

*Ok. Ah bah, allez. Alors, on continue, je vais, comme ils ne sont pas nombreux, on va, tu as Eva qui se cache, mais après je viens vous voir, c'est Aïcha, hein, je ne me trompe pas ? Oui, bah préparez-vous parce que j'arrive. Je vous laisse vous lever Eva, voilà, alors présentez-vous.*

**Eva B.**

Bonjour, je m'appelle Eva B., je suis lycéenne à Lakanal, et...

*En quelle année ?*

**Eva B.**

En, là je suis en première.

*En première d'accord. En première quoi ?*

**Eva B.**

ES.

*ES. Ok. Super. Alors déjà pourquoi vous avez accepté d'être interviewée ? On va commencer comme ça.*

**Eva B.**

Bah c'est, c'est plutôt comme monsieur, parce que je suis très curieuse, et c'est une expérience que je trouve enrichissante, surtout à mon âge, c'est intéressant de, d'avoir, d'avoir plusieurs avis, et...

*Non mais parce que il faut se le dire, les jeunes ils n'y connaissent rien à l'Europe, donc vous aviez un avis, vous, sur l'Europe ?*

**Eva B.**

Bah c'est vrai que j'avais plutôt un avis à propos de, enfin qui venait de mes connaissances scolaires en fait. C'est-à-dire que pour moi l'Europe, c'était clairement un ensemble de pays, qui s'étaient unis, et qui permettaient d'avoir des lois communes, qu'on pouvait avoir dans plusieurs pays. Mais c'est vrai que j'avais pas de, de, j'étais pas spécialement attachée à l'Europe. C'est-à-dire que c'était vraiment quelque chose de très scolaire pour moi, et...

*Ça a changé ça depuis ?*

**Eva B.**

Pas tellement.

*Pas tellement. Non, mais c'est bien. Pour vous c'est quoi (coupure 0.13.53) ok. Super. On finit pour les interviewés, après on va vous donner la parole à tous, merci beaucoup Eva. Aïcha, donc, à vous, on va faire tourner les micros. Découvrir... (coupure 0.14.06).*

**Aïcha K.**

Bah surtout les avis partagés des personnes, et ce qu'ils pouvaient penser de l'Europe. Enfin c'était assez, des avis, des avis différents et c'était pour voir si j'avais à peu près la même vision que les autres personnes et, enfin c'était assez différent, donc...

*Et finalement ?*

**Aïcha K.**

Bah finalement j'ai trouvé ça, c'était une bonne expérience, et les autres réalités des jeunes, elles étaient importantes, parce que on ne demande pas assez notre avis concernant l'Europe, et je me suis dit que c'était une bonne occasion de le faire.

*Vous trouvez qu'on ne vous demande pas assez votre avis, vous dites ?*

**Aïcha K.**

Bah on n'est pas, en fait, c'est plus les commissions européennes qui prennent, qui prennent les décisions et elles ne demandent pas forcément l'avis au peuple, et elles ne nous demandent pas notre avis, ni autre chose, donc...

*Mais oui, parce que l'Europe c'est quelque chose de technique, (coupure 0.14.46) de ça.*

**Aïcha K.**

Bah je ne sais pas trop où me situer par rapport à ça, parce que je me soucie de l'Europe, bien sûr, mais je ne sais pas tout à propos de l'Europe, donc... Voilà.

*Est-ce qu'on a besoin de tout savoir ? C'est aussi une question.*

**Aïcha K.**

Ouais.

*Ok. Est-ce qu'il y a un autre sujet qui vous interpelle et dont vous avez envie de pouvoir parler ce soir ?*

**Aïcha K.**

Bah ça a été un peu dit par les autres personnes, mais surtout la, la situation des migrants, quand ils disaient qu'en Allemagne c'était plus petit et qu'ils accueilleraient plus de migrants, c'est qu'il y a un problème quelque part, donc, je trouvais ça assez intéressant.

*D'accord. Ok. Très bien. Très bien. Bon, et bah, qui, qui d'autre ? Merci beaucoup Aïcha. Est-ce qu'il y a d'autres personnes qui ont envie de nous, d'avoir une petite réaction, peut-être, à ce que vous venez de découvrir, la parole des jeunes. On a monsieur devant, Agnès, si tu, si tu veux. Hop. Elle vous le passe derrière, regardez, elle vous tend la main, hop, elle fait le tour. Voilà, une petite réaction, même règle pour tout le monde, on se lève, on se présente, s'il vous plait. Bonsoir.*

**Joseph D. V.**

Joseph D. V., je suis retraité, ancien professeur de mathématiques en classe préparatoire aux grandes écoles.

*Bonsoir.*

**Joseph D. V.**

J'ai écouté les jeunes, et j'ai trouvé que ce qu'ils ont dit était très intéressant. Ils comprennent qu'il y a des difficultés en Europe, qu'il y a des problèmes, et l'un des points sur lesquels ils sont beaucoup intervenus, c'est sur le manque de démocratie. Et je crois, de mon point de vue, qu'ils ont raison. Il y a effectivement, un manque de démocratie en Europe. Cette Europe qui a été créée en 1957, par monsieur Schuman, et qui depuis a évolué mais n'a pas forcément évolué dans la direction qui était celle de ses fondateurs. Parce que, à l'époque, nous étions six, et six pays de l'Europe, disons de l'Ouest de l'Europe, avaient à peu près des niveaux économiques équivalents, des niveaux démocratiques équivalents, bien que nous sortions de la guerre, mais grosso modo, ils avaient une même culture, une même façon d'être, et une même façon de penser. Et on a agrandi, trop rapidement, à mon avis, l'Europe, et les jeunes ont raison, elle a perdu un peu de son sens. Elle n'est plus ce qu'elle aurait dû être, ou ce qu'elle était à l'origine, quel était l'objectif de leurs fondateurs. Et ils ont raison quand ils disent, le monsieur, les deux, disaient que ils ne savaient pas ce qu'elle était, et je pense qu'ils ont raison de dire qu'ils ne savent pas ce qu'elle est, parce que elle n'est plus ce qu'elle aurait dû être.

*On a également, d'ailleurs, un jeune interviewé dans l'enquête, qui dit, mais est-ce qu'il y a une Europe ? J'aimerais me sentir Européen, mais est-ce qu'il y a une Europe ?*

**Joseph D. V.**

Moi je pense, moi je suis un Européen convaincu, mais malheureusement, si, bon je ne voudrais pas trop parler longtemps, mais il y a actuellement, en tout cas dans notre pays, deux camps, qui s'affrontent, les libéraux, ou les europhiles, et puis ceux que l'on appelle les populistes. Et puis malheureusement, on interdit qu'il y ait entre les deux, une grande majorité de personnes, que l'on exclut et à qui l'on dit, si vous n'êtes pas progressistes, alors vous êtes forcément dans le camp d'en face. Et comment voulez-vous que les jeunes se disent, où dois-je me situer ? Et pas que les jeunes, même les anciens, comme moi, peuvent se dire, où dois-je me situer ? Si je, il faut, on doit absolument être dans tel camp, et si on me rejette de ce camp, dès que je n'en fais pas partie à 100 %.

*Et alors...*

**Joseph D. V.**

Donc je suis très content de les avoir entendus, parce que ils ont, en gros, parlé de tous les sujets, et c'est, c'est vraiment très bien. Et il faudrait réfléchir à un certains nombre de problèmes pour pouvoir les modifier.

*Alors justement, pour avancer, la question c'est aussi de quoi on doit parler pour, là ce que l'on va essayer de faire, je fais, merci beaucoup monsieur Di Valentin, le, le, l'objet de la réunion de ce soir, je ne l'ai peut-être pas assez dit, mais vous avez tous eu quelqu'un de, de l'équipe au téléphone qui vous l'a très clairement expliqué, je le sais. On prépare en effet, ce soir, cette grande réunion du mardi 16 octobre, où on a la chance d'avoir en invitée, madame la ministre des affaires européennes, Nathalie Loiseau qui sera (coupure 0.18.55). Est-ce qu'il y a d'autres personnes qui ont envie de réagir à ce qu'ils ont vu, entendu ? On a monsieur, oui, juste en face de moi. Je veux bien que, ah derrière vous. Levez-vous, présentez-vous, s'il vous plaît.*

**Francis T.**

Vous me permettez exceptionnellement de rester assis, parce que j'ai un petit souci de jambe.

*Ah d'accord. Exceptionnellement alors.*

**Francis T.**

Merci. Donc je suis, je m'appelle Francis T., je suis habitant à Sceaux depuis de nombreuses années. Comme ces jeunes, je suis aussi, je pense être un Européen convaincu. Moi ce que je voulais dire quand même c'est que l'Europe c'est un continent de paix, un continent de paix depuis maintenant soixante-et-un an, et il ne faut pas oublier quand même que monsieur Schuman, notamment, et monsieur Adenauer, au départ, c'était pour justement que plus jamais il n'y ait de guerre entre l'Allemagne et la France, plus largement cette idée s'est étendue au reste de l'Europe. Donc ça je crois que c'est quand même une idée chère qui est importante à garder dans nos cœurs, c'est ce, cette, cette paix. Moi je suis la première génération dans ma, de, de, dans ma famille, depuis un siècle et demi, à ne pas avoir connu de guerre. Et donc ça je crois que c'est très important pour les jeunes, c'est pas simplement une idée, je dirais économique, ou néo-libérale, c'est vraiment la paix qui est d'abord extrêmement importante. Par ailleurs, c'est la culture aussi, c'est justement cette flexibilité que l'on a dans les échanges, qui est absolument remarquable. Et je crois que une des idées, moi j'ai trouvé fantastique tout ce que disaient les jeunes. Moi j'ai trouvé que c'était un message d'espoir, un message justement, chaleureux, peut-être que certains d'entre vous se posent la question de qu'est-ce que c'est l'Europe, mais justement, c'est la possibilité de se poser cette simple question, qui est, qui est belle, parce que on est dans un monde de démocratie, donc c'est très important. Voilà. Et le dernier point, si vous le permettez, tout petit point, c'est une communauté culturelle, je pense, entre les différents pays. Quand je vois nos enfants qui voyagent en Europe, que ce soit en Europe de l'Est, ou en Europe du Nord, on retrouve une communauté de pensée, une communauté d'être, et une communauté de, de liberté, que l'on apprécie dans ce grand continent, de plus de cinq cents millions de personnes.

*Alors, ça pose une question, ça ne sera pas forcément vous qui aurez la réponse, mais (coupure 0.21.10).*

**Francis T.**

D'une façon générale, à travers les trente-cinq interviews, les points essentiels sont sortis, en particulier donc la paix, les valeurs, l'économie, les rapports de force, etc. Donc c'est très encourageant. En, en fait je, je pense que il y a deux façons de voir l'Europe, il y a la bouteille à moitié pleine et à moitié vide. Il faudrait imaginer ce que serait notre situation si l'Union Européenne n'avait pas été créée. Et je pense que dans les rapports de force, économiques, en particulier, lorsque on voit les États-Unis qui imposent 10 % de droits de douane du jour au lendemain, aux Chinois, les Chinois sont capables de répondre, mais je peux vous dire que si les pays européens avaient été divisés, ça fait belle lurette qu'ils auraient eu des droits de douane de 30 % sur tout ce qu'ils vendent aux États-Unis, et ils n'auraient rien pu faire contre cela. Donc, si on garde la, la bouteille à moitié pleine, les, dans les rapports de force économiques, alors c'est clair que la commission n'est pas d'une, n'a pas été élue démocratiquement etc., mais la commission est efficace, elle, elle a établi un rapport de force avec les grands pays, en dehors de l'Europe, et elle est crainte, elle est respectée, et elle a apporté beaucoup de progrès. Alors, bien entendu, elle est très influencée par des lobbies, elle a des tas de défauts, mais c'est bien qu'elle soit là, parce que sinon chaque pays serait beaucoup plus faible. Alors par ailleurs, il y a...

*Alors je vais quand même, pardon, je vous interromps, il y a quelqu'un dans l'enquête qui nous dit, en même temps, il y a un risque que certains pays veuillent partir, et on voit bien à quel niveau, enfin il y a quand même une question là-dessus, la, l'avis n'est pas unanime, quoi, sur cette question quand même.*

**Francis T.**

Oui. Alors, si on regarde, si on regarde la paix, alors par exemple les États-Unis se sont constitués après leur guerre de sécession, je ne souhaite pas qu'il y ait le même genre de chose en Europe. Donc, l'Europe a, a un mode de fonctionnement, de crise en crise, elle résout des problèmes divers, elle avance petit à petit, il y a des choses qui ne sont pas très, qui ne marchent pas très bien, mais il y a beaucoup de choses qui ont été

réglées, en particulier la monnaie unique est un avantage considérable, et, et c'est pour ça qu'elle est d'ailleurs attaquée, et d'ailleurs l'Union Européenne est attaquée par tous les gens qu'elle gêne, en particulier les dirigeants actuels des États-Unis et de la Russie.

Donc, ça montre bien que elle représente une, une force, et que les, les concurrents essayent de la démonter. Donc il faut la protéger de ce fait.

*Alors, pour autant, alors ça pose quand même la question que posait Aïcha tout à l'heure, (coupure 0.24.17).*

### **Chantal BRAULT**

Je ne suis pas sûre que chacun des adultes que nous sommes, les auraient forcément trouvés, et des termes type les valeurs, les symboles, la culture, la paix, l'écologie, etc. Et puis il a été dit aussi, si je ne me trompe pas, qu'il y avait cette attente d'une force, d'une puissance qui puisse faire front à des, à des géopolitiques compliquées, et des puissances agressives autour de nous, bon. Donc, ils connaissent, effectivement, pas trop bien l'Europe, mais ils ont quand même une sorte d'idéal qu'ils appellent de leurs vœux, et en premier, me semble-t-il, c'est cette écoute des citoyens, qui leur paraît très éloignée, mais comme à nous, d'ailleurs, à nous tous. Il n'y a pas qu'eux. Alors, eux, ils sont déjà très enclins à partir, à passer des frontières, à faire Erasmus, pour eux le déplacement au sein de l'Europe ne pose strictement aucun problème, mais, mais ce qu'ils attendent, me semble-t-il, c'est qu'on leur dise, mais voilà, qu'on définisse mieux les, les contours de cette Europe, et puis qu'ils y trouvent leur place de citoyens, écoutés et entendus. Il y a, ils ont dit voyez, il y a des instances qui ne sont pas élues. Il y a quand même un parlement européen, que nous élisons, peut-être pas bien, mais en tout cas c'est le moment de se poser les questions, qui est quand même, et les pays membres de cette Union, qui décident aussi. Parce que on oublie ça, on dit, ah oui Bruxelles, etc., mais il y a des gouvernants qui se rencontrent, qui se parlent, des ministres qui traitent des sujets entre eux, et qui ont aussi peut-être dit ou fait, ou ont conçu des grosses bêtises, pourquoi pas. Donc pour les jeunes, c'est l'écoute, c'est la démocratie, c'est leur participation, mais pour nous aussi, finalement. Donc moi je trouve que ces discours que l'on a entendus sont, sont beaux, ils sont censés, ils sont humains. Il y a une vraie préoccupation de l'homme, du citoyen au cœur de cette Europe, n'oublions pas ça, et c'est là-dessus que nous allons travailler, n'est-ce pas Mathilde ?

*On prend encore peut-être deux, deux interventions, et ensuite je vous propose qu'on... (coupure 0.26.26).*

### **Véronique T.**

Je suis Véronique T., en fait je voulais rebondir sur ce que vous avez dit, mais ça a déjà été fait. On est dans une société en pleine mutation où tout évolue, les modes de vie évoluent, au niveau des ménages, par exemple, les façons de travailler, également.

La place du numérique est devenue fondamentale et on a l'impression que les institutions politiques n'ont pas vraiment pris le, enfin n'évoluent pas, elles, ce qui est quand même étonnant, donc voilà, je me pose des questions à ce sujet-là.

*Du coup vous participez au, à l'atelier 3 sur la démocratie, ou pas ?*

### **Véronique T.**

Du coup j'étais plutôt partie quand même sur l'atelier 2, parce que j'avais d'autres préoccupations.

*Alors, on vous le redira dans les ateliers, mais vous allez avoir des feuilles de propositions. (coupure 0.27.07)*

### **Véronique T.**

J'ai juste un petit témoignage à apporter, et une petite note en bas de page. Le petit témoignage c'est un ami qui travaille avec un Indien qui est arrivé récemment en France, et au bout d'un mois on lui a demandé son

ressenti sur le pays, je trouve que sa réflexion est intéressante, il a répondu tu vis dans un pays dont aucun voisin ne veut l'agresser, comment veux-tu comprendre ce que je ressens ? Déjà c'est, voilà, ça pose un petit peu le débat. Et la note en bas de page qui est un peu amusante, c'est que j'ai appris récemment que le mot Europe, avant même d'arriver en Grèce dérive d'un mot qui signifie obscurité. Je pense qu'on est un peu là ce soir pour faire mentir l'Europe sur son nom, ce qui est assez amusant.

*Merci beaucoup. Alors on a, pour, pour finir, mais pour commencer, madame, je vous laisse vous lever, vous présenter, bonsoir.*

**Francine L.**

Bonjour, je m'appelle Francine L., oui, très rapidement, je voulais dire juste quelques mots sur, sur tout ce que j'ai entendu. J'ai, j'ai beaucoup apprécié les, les témoignages des jeunes. J'ai entendu dire que certains étaient inquiets et qu'il y avait un manque de démocratie en Europe. Alors je comprends leur inquiétude, en même temps moi je pense que le danger majeur c'est le, c'est que l'Europe se disloque. Et je pense que l'Europe est en danger, je, il me semble que si on est tous là, c'est que je suppose on est tous, quand même, plus ou moins, pro Européens, donc il y a un véritable péril, et je pense que, notamment pour les jeunes, c'est vraiment important de mobiliser leur entourage pour que, pour qu'aux prochaines élections il y ait le moins d'abstention possible. Vous savez que c'est en général un scrutin où il y a un taux d'abstention record. Donc déjà, la participation des citoyens, c'est une bonne chose. Le fait que le Président Macron, ait relayé par cette manifestation, demande aux citoyens leur avis, c'est quand même aussi un signe de démocratie, donc les choses sont, vont dans le bon sens. Et puis enfin, pour terminer, sans faire de, de programme pour l'Europe, je pense, à titre personnel, qu'il y a deux sujets sur lesquels on devrait réussir à, à gagner un certain consensus et une certaine force, c'est le sujet de l'écologie, hein, même si le glyphosate a fait, a fait couler beaucoup d'encre, je pense que quand même sur le sujet écologie on devrait réunir, réussir pardon, à être unis, unifiés. Et puis deuxièmement, je pense que sur le sujet de la sécurité et, et, et l'anti-terrorisme, on devrait aussi sur un sujet un peu consensuel réussir à peut-être mobiliser des, des gens assez nombreux, voilà.

*Merci. Merci beaucoup. Alors je précise que en vrai, je vous le dis, parce que bien sûr on n'est pas là pour faire la promotion de l'Europe, la question n'est pas là-dessus, on est là pour essayer d'avancer vers l'avenir. Moi je ne me positionne pas en disant ça, je vous parle juste de méthodologie de travail en l'occurrence, d'accord. C'était juste un petit point de, voilà, sur la base, mais je pense que ici tout le monde est, en effet (coupure 0.29.52).*

**Chantal BRAULT**

Ça doit être remonté, transcrit etc., bah tout y soit pour que dans la, la réception de notre restitution ça pose les vraies questions, les vrais problèmes si il y en a, hein. Voilà. Donc vous n'oubliez pas que parmi vous il y aura des rapporteurs, hein, des ateliers qui viennent et que vous serez en quelque sorte, vous tous, les co-animateurs de, du, des échanges du 16 octobre, et donc à faire vivre...

*Ils ne le savent pas encore, c'est pour ça...*

**Chantal BRAULT**

Comment ?

*Ils ne le savent pas encore.*

**Chantal BRAULT**

Ils ne le savent pas encore, mais moi je leur, je leur explique, parce que ça va changer la manière dont peuvent se dérouler, peut se dérouler l'atelier.

*Ouais. On va leur dire très vite.*

### **Chantal BRAULT**

Mais ce que je veux dire par là, c'est qu'effectivement tout peut, sera dit, on ne pourra pas prévenir tout, et il y aura peut-être des, des choses qui vont nous heurter, et alors à ce moment là, à nous de débattre, de renchérir et de, et d'essayer d'être les plus, les plus persuasifs possible.

*Alors, juste un dernier, ah bah non, bah n'éteignez pas, parce que j'ai une dernière question, qu'est-ce que vous attendez de, de vos concitoyens, là, sur le travail en ateliers que l'on va aller faire maintenant ? Vous attendez quoi d'eux ?*

### **Chantal BRAULT**

Ce que je viens de dire. J'attends que tout soit dit, que tout soit retranscrit, que ils échangent entre eux, que chacun d'entre vous sorte de son atelier en ayant entendu les autres, posé sa vision, ses principes, fait valoir ce à quoi il tient, et que vous soyez susceptibles, justement, et armés, pour être des acteurs d'un grand débat qui se tiendra à la faculté Jean Monnet le 16 octobre, parce que c'est un peu la ville de Sceaux qui sera aussi dans sa, dans sa diversité, mais aussi dans son intelligence, hein, un grand débat comme ça, il n'y en a pas tant que ça, et dans les villes que je décrivais, qui ont adhéré à ce dispositif, ce que nous faisons nous, là pour l'instant il n'y en a pas, on est les seuls à avoir adopté ce principe là. Donc on y tient. Et puis j'attends ça, j'attends que l'on puisse constituer cette sorte de collectif de, de débats et d'échanges qui soit, in fine, porteur de sens et qu'on puisse à la restitution de tout ça avoir un texte qui relate ces avis, ces échanges, cet idéal, ce, et puis que ça puisse constituer une pierre, très importante, à l'édifice européen, et que ça prenne en compte tout, même ce qui ne va pas, et même ce qui vous inquiète, au contraire que tout soit dans notre restitution.

*Très bien. Bon. Alors on va, on va aller travailler un petit peu, on essaiera de ne faire pas trop long, mais en même temps d'avoir le temps de tout faire. Alors les ateliers s'affichent, merci Carmen. Nous avons l'atelier numéro 1, sur la question de l'identité européenne, ce qu'on a mis entre parenthèses en dessous, je vais vous le lire, parce que ce n'est pas forcément super lisible, c'est loin, c'est non exhaustif, évidemment, et justement un des premiers temps de l'atelier, vous verrez, ce sera de lister les sujets. Donc dans l'atelier 1 on va parler de la question de, donc de l'identité, des identités, la question de l'idéal commun au sein de l'Europe, des valeurs, des droits, des symboles, la question des fondamentaux, des fondements pardon, la paix, la liberté, la circulation. Quelle place pour les spécificités des pays membres, et quels échanges ? Voilà, un peu quelques sujets pour vous, pour vous donner envie. L'atelier 2, alors l'atelier 1 c'est Vanessa qui lève la main, voilà, qui sera accompagnée d'Alejandro qui est derrière moi, voilà. Tiens Vanessa va te mettre pour l'instant dans l'angle près de l'escalier, si tu veux bien. L'atelier 2, et comme ça ensuite les gens viendront te rejoindre. L'atelier 2, quel modèle européen, en matière d'économie, politique sociale, environnement, éducation, obligation de service public. L'Europe défend elle un modèle ? Alors quel modèle, c'est également une question singulière ou plurielle et puis la place de l'Europe dans le monde, évidemment, on en a un peu parlé ce soir. Alors l'atelier 2 c'est avec Charifa, qui est là, et Agnès qui est à côté d'elle, pour l'instant vous restez là. Et le troisième atelier que donc je vais animer avec Carmen qui est derrière l'ordinateur là-bas, c'est la question de la démocratie en Europe, la place donc du citoyen, les prises de décisions en Europe, quelle gouvernance pour l'Europe ? Quelle place donc pour le citoyen, dans le processus démocratique et dans les décisions ? Quel rapport aux élus ? Et comment associer les habitants à la décision ? Et alors mon groupe, on va se mettre près de la porte d'entrée qui est là, on va se lever, vous allez vous répartir, et pour ceux qui ne savent pas encore, si vous le voulez bien, on va voir en fonction de la, du nombre de personnes par groupe, et on essaiera de se répartir de manière à peu près gérable pour qu'on puisse travailler. Et bien merci, à tout de suite, on y va.*

\*\*\*